



Histoire

La Tour d'Hercule est le seul phare romain que dès ses origines jusqu'à l'actualité s'est acquittée à sa fonction primitive, celle de servir de signal maritime et d'instrument de navigation aux embarcations que dans son voyage traversaient, et traversent encore, le coureur atlantique.

Il a été construit par toute probabilité dans la deuxième moitié du I^{er} siècle ou début du II^{ème} siècle ap. J.-C. par l'Empire romain, dans le finis terrae du monde connu, pour accompagner aux bateaux qui encadraient l'extrémité la plus occidentale de l'Empire.

Il se trouve dans le NO de la Péninsule Ibérique, dans la région de Galice, dans la province de La Corogne et dans la ville de La Corogne.

Le lieu choisi pour son emplacement a été un coteau rocheux, dénommé Pointe Eiras, de presque 57 mètres d'hauteur, qui se trouve entre la Pointe Herminia et Pointe de l'Orzán, en dominant l'extrémité septentrionale de la péninsule dans celle qui s'assoit la propre ville de La Corogne.

Quand les Romains ont construit la Tour, ils ont choisi quelques terrains qui faisaient partie d'un espace de culte ou de sanctuaire indigène. Les Celtes souvent consacraient des promontoires côtiers aux divinités assimilables à Hercule. De plus dans le cas de La Corogne on donne la coïncidence de que les trois roches qui se situent dans la mer, en face de la Pointe Eiras, sont connues comme le Bœuf, la Vache et le Veau, les mêmes toponymes qui se répètent dans le sanctuaire de Kenmare, dans la côte SO de l'Irlande, où les traditions placent l'île de Donn ou des Morts. Par conséquent, dans les terrains qui entourent la Tour y aurait à l'époque preromain un sanctuaire lié aux croyances du l'autre monde qui fortifierait le caractère sacré de toute la zone.

Quand la Tour a été construite, celle-ci restait éloignée de la ville romaine de Brigantium qui a donné naissance à La Corogne, mais au cours du temps la distance a été réduite jusqu'à disparaître et actuellement la Tour est intégrée dans la propre ville mais à l'intérieur d'un grand parc urbain qui occupe 50 ha. d'un terrain libre de constructions, défini comme sol rustique de protection spéciale et dédié à zone verte.

Toute cette zone récupérée a une grande valeur paysagère pour être un tronçon de côte d'énorme beauté naturelle, avec les falaises abruptes qui tombent vers la mer, en formant un tas d'enfoncements et de saillantes où se cassent avec violence les vagues de l'Atlantique.

Depuis cette tour de guet privilégiée on domine tout le Golfe Ártabro qui comprend le Cap Sain Adrien jusqu'à Cap Prior, une ample zone dans laquelle se trouvent les îles Sisargas, les îles du Portiño, La Marola et Les Gabeiras, en plus de l'entrée des rias du Burgo, de Betanzos et de Ferrol. Par son emplacement ce parc qui entoure la Tour est un observatoire depuis lequel peuvent être vues des espèces d'oiseaux comme des cormorans, des mouettes, des arcas qui ont ses nids dans les falaises.

Les nombreuses sentes qui parcourent toute la zone permettent aux visiteurs de jouir d'un environnement naturel, d'une flore autochtone d'une valeur écologique indubitable.

Tour d'Hercule: Dénomination et Coordonnées Geographiques

La Tour d'Hercule a presque 2.000 ans d'antiquité, et pour cela a eu différents noms le long de son histoire. Dans l'époque romaine elle était connue comme Farum Brigantium, dans l'époque médiévale comme le Phare ou le Vieux Château et dans l'Âge Moderne comme la Tour d'Hercule. Cette dénomination est fondée sur la légende que le roi Alphonse X le Savant a reprise dans son Histoire d'Espagne (XII^{ème} siècle ap. J.C.) dans laquelle il lie la construction de la Tour avec la victoire du héros Hercule sur le géant Géryon.

Le centre géométrique de la Tour d'Hercule coïncide avec les coordonnées géographiques:

Lat. 43° 23' 13,3923" latitude nord.

Long. 8 ° 24' 17,9519" longitude ouest.

L'hauteur topographique de la base de la tour est de 57 m sur le niveau de la mer.

Les coordonnées U.T.M. sont:

X= 548.200

Y= 4.804.060

Zone = 29

